

Traditions et religions au Cameroun

Extraits de l'oeuvre, réalisé par Janine Molle, Felina Baessler, 2008

Les traditions	1 - 9
Les religions	9 - 14

Les traditions au Cameroun

1.) l'introduction

Cette rédaction s'occupe des traditions et de leurs conséquences, au Cameroun.

Pour commencer j'explique pourquoi j'ai choisi ce sujet.

Quand j'ai pensé à l'Afrique, j'ai pensé immédiatement aux groupes ethniques et leurs traditions qui nous semblent très souvent bizarres et inintelligibles puisqu'en Allemagne le christianisme et l'islam prédominent. Nous connaissons seulement les « rites » du baptême, du mariage et de l'enterrement « ordinaires », et nous ne nous occupons pas de ceux des autres religions.

Puisque le « fünftes Prüfungselement » était étroitement lié au voyage au Cameroun – au moins au début – c'était important, pour moi, de savoir autant que possible sur la vie camerounaise et sur d'être membre dans la société au Cameroun.

J'aimerais examiner les traditions de près pour comprendre leur importance pour l'individu et la communauté.

Au début je présente la définition de « la tradition » :

« La tradition désigne la transmission continue d'un contenu [culturel](#) à travers l'[histoire](#) depuis un événement fondateur ou un passé immémorial (du [latin](#) *traditio*, *tradere*, de *trans* « à travers » et *dare* « donner », « faire passer à un autre, remettre »). Cet [héritage](#) immatériel peut constituer le vecteur d'identité d'une [communauté](#) humaine. Dans son sens absolu, *la tradition* est une [mémoire](#) et un [projet](#), en un mot une [conscience](#) collective : le souvenir de ce qui a été, avec le devoir de le transmettre et de l'enrichir. Avec l'article indéfini, *une tradition* peut désigner un mouvement religieux par ce qui l'anime, ou plus couramment, une pratique symbolique particulière, comme par exemple *les traditions populaires*. »¹

Comme vous avez lu il existe une définition du mot « tradition ». Pourtant, moi, j'aimerais découvrir le vrai sens de la tradition au Cameroun!

Premièrement, je vous explique la différence de la géographie et ce que fait la différence des traditions à cause de cela. Après cela, pour le souligner, je vous décris des exemples (les rites) de quelques tribus.

Ensuite, je me réfère à la mondialisation et le temps du moderne.

¹ www.fr.wikipedia.org/wiki/tradition 29.6.2008 , 10:58h

Finalement, je réponds à la question « c'est quoi la tradition pour le peuple camerounais ? ».

2.) Parties géographiques²

Comme les frontières du Cameroun franchissent les limites des tribus, le Cameroun est un État multinational depuis le colonialisme et les guerres d'Indépendance.

C'est la raison pour laquelle il y a plus de 500³ groupes ethniques au Cameroun. En vous montrant les différences particulières je vous offre un petit aperçu aux traditions camerounaises.

Au Centre du Cameroun on trouve la majorité de « Wute », c'est une tribu qui vive dans une hiérarchie très forte. Il y a plusieurs dignitaires, qui règnent traditionnellement et spirituellement sur leurs membres, c'est-à-dire qu'ils ont tout le pouvoir aux autres à part du gouvernement camerounais.

Au Sud-ouest il y a les « Fangs », qui vivent dans une communauté très proche et qui sont régnés d'un conseil des hommes les plus âgés. Malgré qu'ils soient Chrétiens, ils suivent plus leur conseil que l'église.

Maintenant, j'établi une comparaison entre le système « familiale » du Nord et le système de l'Ouest. Quoique de nos yeux ils sont presque pareils les membres Bamiléké/Fulbe diraient ce qu'ils sont de tout différents !

A l'Ouest (Kamerunisches Grasland) il y a les Chefferies⁴, c'est le système composé par une association de plusieurs cents familles.

La figure d'identification, c'est le « Fon », qui a les fonctions séculières : l'état-major et le juge le plus élevé. Et les fonctions spirituelles : le médiateur entre les vivants et les aïeux.

En plus, il est privilégié puisqu'il possède la ferme la plus grande et il porte des symboles de la souveraineté. Malgré cela, le Fon est ni un souverain absolu ni un monarque. Le « Fon » est élu par un conseil représentatif par les chefs des grandes familles.

Ces hommes conseillent le « Fon » pour l'aider avec les questions politiques, spirituelles et religieuses.

En conclusion je voudrais ajouter que les Chefferies sont le plus connus dans la tribu dominante de « Bamiléké ». Souvent le « Fon » et beaucoup de membres de son conseil sont aussi des membres de la politique, pour cette raison les autres tribus à l'Ouest les appellent la « Dynamisme Bamiléké ».

Ce système est comparable à villes anciennes d'Europe puisque nous aussi avons vécu aux communautés avec un chef ! C'était souvent l'homme le plus vieux ou le plus riche.

Au Nord du Cameroun il y a un système comparable aux Chefferies de l'Ouest, le « Lamidat »⁵.

Tout d'abord, il faut dire que tandis que le Nord soit la part islamique du Cameroun (pour plus d'information → Fenna Oldendorp: les Religions au Cameroun) il y a encore des traditions qui existent à part d'Islam. D'un part les hommes sont islamiques en croyant à l'Allah et d'autre part ils vivent dans le système de « Lamidat » avec ses traditions.

Un groupe ethnique bien connu qui fait le « Lamidat », c'est le « Fulbe ».

² Regina Fuchs, Kamerun, ISBN-10 : 3-8317-1530-0, Reise Know-How Verlag, Bielefeld, Erscheinungen: 2007, 5. Auflage, p. 200ff.

³ <http://www.ecclesia-gemeinden.de/mission/kamerun/info.html>, 1.7.2008, 12:37h

⁴ Regina Fuchs, Kamerun, ISBN-10 : 3-8317-1530-0, Reise Know-How Verlag, Bielefeld, Erscheinungen: 2007, 5. Auflage, p. 211f.

⁵ Regina Fuchs, Kamerun, ISBN-10 : 3-8317-1530-0, Reise Know-How Verlag, Bielefeld, Erscheinungen: 2007, 5. Auflage, p. 212f.

Comme les Bamilékés ils vivent sous un système très hiérarchique dans lequel le chef s'appelle « Lamido », **« who has all powers and is the owner of all lands ».** (Herman Gadjui)

Le « Lamido » est conseillé comme le « Fon » à l'Ouest par un conseil qui consiste de membres de « Fulbe », qui ne sont pas nobles puisqu'ils ont peur de la corruption au court.

Comme le « Lamido » est le chef religieux, il est en contact avec les autres groupes ethniques dans son territoire pour garder la paix.

Ses représentants s'appellent Djauros (dans les quartiers de ville) et Lanaus (dans les villages). Ils surveillent les actions du peuple pour qu'ils restent fidèles au « Lamido ».

De nos jours il y a un conflit très grand entre les Musulmans et les adhérents du « Lamidat ». Car les gens doivent payer l'impôt au gouvernement ET au « Lamido » ils refusent faire les services au « Lamido ». Par conséquent, on y trouve de moins au moins « Fulbe ».

Pourtant, j'espère vraiment que ce système garde son importance parce que c'est une tradition très familiale. Il aide de garder la vie commune dans laquelle l'un s'occupe de l'autre et l'un aide l'autre.

Pour revenir à l'hypothèse (Les systèmes sont pareils d'après nous ET différents d'après les membres des tribus.) je vous donne un exemple.

Quand quelqu'un étranger arrive à l'Allemagne, il croirait aussi que la coutume bavaroise de manger le boudin blanc est pareille à la coutume de Berlin de manger le boudin curry.

Les Allemands seraient tous d'autre opinion ! Ce sont des traditions de la cuisine très différentes – pour nous !

Tout le monde doit réaliser que le monde est variable. Particulièrement dans la cuisine.

À l'Est il se trouve beaucoup de forêts tropicales dans lesquelles les autochtones, les « Pygmées »⁶, vivent.

A mon avis, c'est le groupe le plus traditionnel et le plus proche de la nature – vous verriez.

Ils communiquent avec la forêt et ils dansent pour avoir de la chance à chasse :

« For the Baka (les chasseurs), the married women, danse loudly in the dark to attract the pig. During the danse the women stamp machent et crachent leaves with a stick which is given back to the chief of hunters who now is hiding it. » (Herman Gadjui)

D'après moi, les Pygmées sont une tribu, qui a un équilibre entre homme et femme, puisque les femmes sont part de la chasse. Elles dansent pour le gibier avant de la chasse des hommes pour les aider. En effet, les hommes et les femmes ont un avantage car les Pygmées divisent toute leur chasse équitablement.

La chose qui est beaucoup plus importante pour les Pygmées, c'est le rite d'initiation :

« The initiation to JENGI signifying spirit of the forest is very important in the life of BAKA. It is giving to people and the community at all protection of the forest and for some old people initiated the power of guarding the forest. » (Herman Gadjui)

Ça veut dire que les Pygmées sont très proches de la nature. C'est pourquoi ils utilisent seulement des armes de matériau que la forêt leur donne.

En plus, les Pygmées ménagent la forêt en changeant le camp de la chasse tous les deux mois pour qu'elle puisse se récupérer.

Comme à l'Est il y a la région à forte densité de population, on y trouve des traditions variés. Les traditions

⁶ Regina Fuchs, Kamerun, ISBN-10 : 3-8317-1530-0, Reise Know-How Verlag, Bielefeld, Erschienen: 2007, 5. Auflage, p. 204f.

peuvent changer dans un petit détail du village au village pour que chaque village garde son individualité. Les Village consistent en petits groupes de plusieurs familles.

Quand même, c'est possible pour tous les Pygmées de trouver une nouvelle patrie à une autre ville pygmée. En résumé, on a fait la connaissance avec une communauté très proche dans laquelle un s'occupe de l'autre. Pour moi, c'est la chose la plus marquant au Cameroun. Comparé avec l'Allemagne il semble qu'il y a l'amour de prochain très fort !

3.) La position de la famille et la vénération d'aïeuls

Après cette introduction à la variété des groupes ethniques, je voudrais commencer avec la position de la famille dans les traditions, particulièrement la vénération d'aïeuls.

Premièrement, il faut dire que le cœur de la société traditionnelle c'est la petite famille (Père + Femme(s) + leurs enfants), qui est part d'un clan (tantes, oncles, grands-parents, beaux-parents, neveux, etc.). Ces deux parts sont unis par les aïeuls, un symbole commun ou bien les rites, qui sont seulement connus dans ce clan.⁷

C'est-à-dire que la famille symbolise la tradition, puisqu'elle la passe d'une génération à celle qui suit. C'est pourquoi elle est le cœur de la société.

La famille vive en dépendance de la nature et les pouvoirs surnaturels (rien ne se passe par hasard !). Cette dépendance se répercute sur le quotidien.

Fabrice m'a écrit le conte suivant :

« Un citoyen était jaloux de son voisin couronné de succès. Un jour, un grand éléphant détruit le champ du citoyen avec succès. »

À l'Ouest on croie qu'éléphant serrait le citoyen jaloux, qui se transformerait en éléphant pour nuire au voisin.

La chose qui m'inquiète, c'est que beaucoup de gens camerounaises vivent dans l'anxiété que quelque chose fatale se passe, sans avoir la possibilité de le changer.

Un autre aspect très traditionnel, c'est le culte à l'ancêtre.

Car la position de la famille est l'unité sociale la plus importante, il faut faire le dialogue avec les morts.

Les gens au Cameroun croient que le corps meurt alors que l'âme survive et reste en contact avec la famille.

En enterrant le corps près de la ferme on a un lien plus proche avec les siens.

Le devoir des aïeuls, c'est protéger les vivants en servant de médiateur entre les vivants et les divinités.

Dans le territoire de « Kiri » on célèbre une fête pour les morts tous les trois ou quatre ans, qui s'appelle « Marays » (la fête du taureau) :

« On engraisse un taureau jeune dans la ferme et après quelques semaines on le sacrifie. La famille peut manger un festin de trois jours. » (Fabrice, YOW)

On le célèbre puisqu'on espère que le mort ayant une vie joyeuse, il aurait aussi joyeuse entre les mondes divines et séculier.

⁷ Email de Fabrice: Mars 2008

On peut bien comprendre la raison pour laquelle les gens les font.

Les traditions disent : « Nous sommes tous une groupe, nous avons confiance l'un à l'autre, nous avons les mêmes racines »

Plus tard, je vous expliquerais l'importance et les relations de ces traditions avec le monde d'aujourd'hui.

Pourtant, avant cela, j'aimerais bien vous décrire deux rites qui sont presque habituels et ex aequo, pour moi, inutilement cruel : les rites du veuvage et du blindage.

• Le veuvage :

Maintenant, je vous donne un exemple du veuvage au Cameroun qu'Esther a décrit dans un e-mail. Naturellement, au Cameroun, on trouve beaucoup de rites du veuvage différents mais je voudrais vous le montrer très authentique.

« In the Bamiléké land (western province) when a man dies his wife will be forced to sleep on the floor in the room where the mans corpse is placed in the case where it is not in the mortuary. She does not have a bath for as long as possible till the man is buried. She is shaved, puts on black sack clothes, sits on the floor and many other nasty things. » (Esther, YOW Bafoussam)

Jusqu'après, elle se promène autour de la ville avec autres veuves sans parler avec aucune personne.

Une semaine après, elle se lave dans un fleuve en passant une corbeille au travers ses jambes pour prouver qu'elle est innocente de tuer son mari!

Si la corbeille ne passait pas entre ses jambes, elle serait coupable et par conséquent elle serait lapidée à mort.

À mes yeux, c'est un rite très, très inutile parce qu'on sait bien, qu'un homme meurt, s'il est très malade ou très vieux.

Je désapprouve que les femmes soient traité plus mal que les hommes (« **the men are more respected than the women** », Esther, YOW Bafoussam), mais le sujet et la position de la femme ne concernent pas ce texte.

Néanmoins, le rite est inhumain, et moi, je ne trouve aucun sens.

Mais, si on regardait l'histoire d'Allemagne on trouverait exactement une tradition pareille : La chasse aux sorcières. Nous aussi, nous avons persécuté les femmes ! Nous aussi, nous avons fait preuve de la culpabilité d'un meurtre dans un fleuve – mais nous étions plus cruels : Les « sorcières », attachant aux pierres, étaient plongées. Si elles faisaient le surface, elles seraient coupable. Si elles ne faisaient le surface, elles seraient innocent.

À mon avis c'est plus ridicule que le rite de veuvage précédent.

• Le blindage :

Premièrement, j'explique ce qui est un blindage.

Le blindage, c'est un rite qui protéger une personne du mal et des sorcières toute sa vie. Ce rite est d'une grande importance car les gens camerounaises sont très superstitieux.

Il ya différents possibilités de faire un blindage c'est pourquoi j'ai choisi un certain, le blindage de Mireille⁸ : Dans la nuit, le « docteur » divise un coq sur la tête de la personne nue. Le sang gicle sur elle – la torture! Après cela, le « docteur » l'enduit de liquide indéfinie - quelle odeur pervers! Suivant, le part trop douloureux : il coupe des petites égratignures dans la peau – la tête, le buste, les bras, les pieds, le dos. Ensuite, il frotte une poudre dans les blessures. La personne ne doit pas se laver pour trois jours.

Moi personnellement, je suis d'avis que c'est un rite trop traditionnel puisque beaucoup de gens qui le fait sont des Chrétiens et non-croyant aux sorcières qui veulent le faire du mal.

En plus, c'est très dangereux parce que les blessures peuvent s'enflammer et il reste des cicatrices nombreuses.

Je suis convaincue que ce n'est pas dans le sens des femmes. Mais j'ajoute que c'est souvent une parente qui les persuade. Elle le fait parce qu'elle veut vraiment protéger sa fille, sa sœur, ou sa belle-sœur.

Une fois de plus, nous sommes obligés de regarder à notre passé culturel. Ne descendons-nous pas des Germaines ? N'étions-nous pas des païens ? Nos ancêtres faisaient aussi des rites macabres. Pensez-vous que les personnes impliquées y consentaient ? Je n'en suis pas convaincue.

Pour mettre un point final à ce part de la rédaction, je voudrais souligner qu'il ya vraiment des pareilles entre les rites de nos ancêtres (les Germaines) et lesquelles des tribus camerounaises. C'est la chose qui nous ferrions réfléchir notre attitude sur les rites « étranges ». Nous étions comme eux, nous nous sommes changés. Pourquoi ne les laisser pas la chance de découvrir eux-mêmes la route correcte.

Existe-il une route correcte ? C'est une autre question à laquelle je ne pourrais pas répondre.

4.) Cameroun au fil du temps

Comme tous les états africains, le Cameroun se trouve au fil du temps.

Il pense qu'il faudrait s'adapter à l'Occident. C'est un grand problème pour les tribus. On voudrait bien garder ses traditions pendant qu'on veut être « moderne ».

Mais c'est quoi « être moderne » ?

Au début, c'était le Christianisme et l'Islam (référant Fenna Oldendörp) . Les gens convertissaient à l'Islam/au Christianisme en gardant encore leurs traditions naturelles. Mais petit à petit les traditions changent et disparaissent.

Parfois, puisqu'on croie seulement à la bible, parfois, puisqu'on devait paresseux, parfois, puisqu'on oublie les traditions.

À part cela, il y a un autre facteur presque nouveau – la mondialisation.

Tout le monde sait que le monde fusionne de plus en plus. En effet, quelques événements (p.e. les traditions) doivent disparaître pour que l'individu soit plus proche avec les autres citoyens du monde ; chaque individu soit être mieux qu'avant.

⁸ Mireille Makampé, Der Wille meines Vaters geschehe, ISBN-10: 3-404-61510-7, Hofmann und Kampe, Hamburg, Erschienen 2006, 2. Auflage S. 203ff.

Face à ce fond vous allez mieux comprendre les faits suivants.

Environ 45% du peuple camerounais sont à l'âge moins de 15 ans⁹, ce sont souvent les gens qui ne voudraient plus s'incliner devant les vieux.

Ils savent bien que les autres, les gens de l'Occident, sont plus « civilisés », plus riches, et plus estimés.

Je me pose la question ce qui n'aimerait pas être riche ou estimé. Aucun !

C'est peut-être la faute du gouvernement de ne pas éclairer les gens sur les problèmes de l'Occident qui n'est pas parfaite de tout. Bien au contraire, il existe aussi le taux de chômage qui augmente ; il existe aussi la pauvreté des enfants ; il existe aussi le déséquilibre entre l'homme et la femme.

Il est bien évident que nous avons des problèmes contre lesquelles il faut lutter !

Un autre danger pour les traditions est l'exode rural.

De plus en plus familles s'enfuient aux villes puisqu'ils espèrent de trouver un travail et gagner beaucoup d'argent. Le problème c'est qu'il n'y a pas des tribus dans les villes. On a des amis, des voisins – mais ils pratiquent tous traditions différentes. C'est pourquoi les traditions se ménagent de plus en plus. Résultant de cela, il y a des parents qui forcent le mariage d'une fille avec un inconnu du village de leur origine pour garder les traditions de ce village/cette tribu. La citation qui me plaît au mieux c'est du père de Mireille :

« In welcher Stadt wir auch leben, selbst wenn wir die Grenzen Kameruns überschreiten, das Dorf bleibt unsere Heimat »¹⁰

Ça veut dire que les Camerounaises font beaucoup d'efforts pour garder leurs traditions. Les citadins accueillent les enfants de ses familles rurales puisque les ruraux espèrent que les citadins donnent de l'argent.

Bien que ce soit une tradition de l'exploitation d'argent des citadins, c'est un progrès qui aide de garder les autres traditions aussi !

Je trouve compréhensible qu'il faut faire ce méthode parce que quelquefois on doit lutter avec tous ses moyens pour garder ce qu'on aime.

Malgré tout cela, je ne peux pas le faire avec ma fille parce que, de mon point de vue, l'amour d'une mère pour sa fille surpasse l'amour d'une femme pour sa tribu.

Un effet très positif de la mondialisation christianisation au Cameroun c'est le changement de la polygamie à la monogamie.

Une raison en est le Christianisme qui interdit la polygamie parce qu'un homme doit aimer une seule femme !

Un autre aspect en est qu'ancien l'économie était parfaite pour la polygamie :

Si une femme était enceinte, une autre pouvait faire ses devoirs. En outre, souvent, l'éducation des enfants était plus facile, puisque l'une aidait l'autre.

Pourtant, la plus part de temps, il y avait une grande rivalité entre les femmes, car il y avait la femme le plus aimée de l'homme ! C'est-à-dire qu'elle avait beaucoup d'avantages parce qu'elle inspire confiance au homme.

En résumé, c'était la sécurité économiquement parfaite !

⁹ Regina Fuchs, Kamerun, ISBN-10 : 3-8317-1530-0, Reise Know-How Verlag, Bielefeld, Erschienen: 2007, 5. Auflage, p. 207

¹⁰ Mireille Makampé, Der Wille meines Vaters geschehe, ISBN-10: 3-404-61510-7, Hofmann und Kampe, Hamburg,

Comme le monde fait des progrès il y a un changement spécial. La monogamie gagne des partisans. D'un côté, parce que le monde occidental prenant pour un modèle, vive monogamie. D'autre côté, les conditions économiques sont changés.

De nos jours, il faut acheter des vêtements, des aliments ; payer le loyer, les frais de scolarité. Bref, le frais de la subsistance et le niveau de vie montent.

Ainsi, c'est plus facile d'entretenir une femme et ses enfants que plusieurs femmes et leurs enfants.

Pour ma part, c'est un développement très positif puisque je suis d'avis que la monogamie, c'est le seul « vrai » amour. On doit focaliser sur une personne, sur une famille. Si on avait plusieurs femmes ce n'est pas possible, car il faut faire attirer l'attention sur trop de personnes.

5.) Résumé

Enfin, c'est quoi la tradition ?

La tradition pour les Camerounaises, c'est avoir une grande famille.

C'est croire aux événements surnaturels qui déterminent la vie. Chaque personne a une tache sur le monde – mais après avoir mort il serraient une autre tache. On n'est jamais seul ! On reste chez les siens pour les protéger.

Tout de même, je me demande si ce n'est pas trop dangereux quand on vive engagé sur la société. On peut presque jamais s'enfuir de ses contraintes.

Ancien, d'un côté on vivait dans la sécurité, mais de l'autre on s'encroûtait dans sa vie et ses coutumes.

Aujourd'hui, c'est autre chose. A cause de l'exode rural et la mondialisation en général la conscience du peuple camerounais change.

Plusieurs possibilités s'ouvrent pour chaque homme et chaque femme. Souvent, dans les grandes villes, on peut faire les rites ce qu'on veut faire – ce n'est plus obligatoire de faire un blindage. Les gens sont de plus en plus indépendants des aïeux.

Pourtant, dans un proche avenir il sera question de revoir le problème des traditions.

Aujourd'hui, les Camerounaises luttent pour l'indépendance et l'individualité – mais en pensant à l'avenir du Cameroun, j'estime qu'il faudra lutter pour la communauté et les choses, qui font la base de cette communauté.

On n'oublierait pas qu'aujourd'hui c'est très facile de se perdre dans le monde ! On doit garder quelque chose sur le cœur qui nous dit ce qu'on est !

6.) brève conclusion personnelle

Au début je dois dire que je voulais faire la comparaison d'Allemagne au Cameroun. Mais après un peu du temps j'ai réalisé que ce n'était pas la chose nécessaire ! Pour faire les autres comprendre ce qui passe dans quelconque autre pays du monde il faut le raconter. Les gens d'aujourd'hui ont faim d'information. N'importe pas si mal ou bien. Tout les choses étranges sont regardées avec une vue méprisante.

J'espère que ma rédaction était aidable de trouver beaucoup d'information et au même temps de faire les gens réfléchir.

C'est la raison pour laquelle je veux montrer comme dernière chose dans cette rédaction, que j'ai appris le suivant :

Il faut regarder les choses des points de vue différents !

Janine Molle,
mercredi 2 juillet 2008

« So it's important to understand that every people is full of specific elements of the own culture, its heritage, without that it would be lost – without elements defining the cultural, traditional and religious customs we cannot talk about a people. » (André Siang)

Les Religions au Cameroun

En envisageant ce projet j'ai voulu au début comparer les religions camerounaises et l'église allemande mais je dois réaliser que c'est impossible. Les cultures et les ethnies sont très différentes non seulement entre l'Allemagne et le Cameroun mais aussi entre les différentes religions au Cameroun. Les idées de la morale et de la vie dans les limites de la religion sont totalement différentes au sein de qui y régnent et qui mènent à des pratiques de chaque groupe suite à rites traditionnels divergeantes. Les messes et les croyances traditionnelles sont différentes.

J'ai donc décidé de travailler sur les aspects spécifiques et variables dans chaque religion. Alors que pour la religion du Christianisme je m'intéresse beaucoup au déroulement d'un service et au travail des missionnaires européens. Sans eux il n'y aurait pas de Christianisme au Cameroun aujourd'hui. Quant à l'Islam je pense qu'un point très important est sa propagation mais aussi les problèmes avec la religion en semaine. De plus il y a les religions naturelles. Beaucoup plus des croyances naturelles ont les Dieux qui se voient similaires (voir page 3) mais les structures intérieures sont complexes et spécifiques. Il ne faut pas oublier que la diversité entre les groupes est très grande.

J'aimerais représenter et me concentrer surtout aux religions naturelles puisque nous savons beaucoup plus du Christianisme et que les religions très différentes et qui m'intéressent beaucoup sont les croyances naturelles.

Pour se faire une idée ensemble et pour offrir une possibilité de réflexion et de clarification des différences j'ai fait une affiche qui montre la distribution géographique des différentes idées de croyance ainsi que des photos. À mon avis c'est une bonne chance pour réfléchir et clarifier les différences.

La population du Cameroun se divise en trois groupes essentiels de la religion. En Europe on en connaît deux; Christianisme et l'Islam. Le troisième qui est la croyance naturelle est un sujet plutôt inconnu pour nous. Les adeptes des religions naturelles vivent avec des traditions et des rites que nous ne connaissons pas de tout. Dans la plupart des études la population du Cameroun est divisée en deux parts. Le sud qui est chrétien et le nord qui est à 90% musulman. On peut dire que les religions naturelles sont répandues partout le pays.

Les causes pour cette division du Cameroun se trouvent dans le colonialisme. L'arrivée des colons européens cadrait la première rencontre entre les peuples et leurs religions. Avant le colonialisme il y avait beaucoup d'adeptes des religions naturelles.

christianisme

Au Cameroun environ 69% de la population est chrétien. Il y en a 40% de catholiques et 20% de protestants. Les protestants se développent dans différents directions comme celle de 'luther', des réformateurs, des baptistes, des méthodistes, des anglicains qui sont toutes des religions qui croient à qu'il y a une vie après la mort. Les autres sont sans religion officielle. La plupart des croyants combinent des croyances chrétiennes avec les croyances de la religion naturelle.

La croyance du Christianisme prend son début en 1472 quand les marines portugais et espagnols ont fait du missionarisme au Cameroun, alors que ce que l'ont dit le vrai colonialisme ne commence qu'au 19. siècle. Entre le Cameroun et les états européens des contrats règlent un commerce juste et paisible. La suprématie des grandes puissances¹ européennes sur l'Afrique se montre quand celles-ci divisent l'Afrique pour avoir des territoires là bas. C'est ce qui se passe au Cameroun. A cause de la force et de la volonté des grandes puissances il y avait de plus en plus de missionnaires et de commerçants au Cameroun. Ce sont les missionnaires qui veulent imposer le Christianisme aux Camerounais et qui ne s'intéressent pas beaucoup aux de croyance des Africains et des Camerounais.

Ces sont L'Espagne, la France, Grand Bretagne, l'Italie, l'Allemagne, Portugal et la Belgique

Ils ne considèrent pas qu'il y a de la culture, de la tradition ou du rituel. Les missionnaires ont acculé les Camerounais qui sont croyants de changer leur nom directement après leur baptême. C'est aussi la raison pour laquelle la plupart des peuples camerounais de ne savent rien sur leur histoire de famille. Ils n'ont aucune chance de retrouver la trace de leurs anciens. Cette oppression des Camerounais continue jusqu' à la Seconde Guerre Mondiale. ¹

Après la guerre il y avait un changement dans le Christianisme au Cameroun. La tolérance envers les églises africaines s'améliore. Les prohibitions du passé de la culture et de la croyance étaient oubliées. En plus les aspects traditionnels du Cameroun influencent la croyance des hommes.

Aujourd'hui la relation entre l'église européenne et l'église camerounaise est en termes d'amitié. Il y a une situation où la serviabilité règne. Bien sûr qu'il y a encore des missionnaires chrétiens au Cameroun mais ils soulignent que leur présence assure l'échange réciproque. Il y a une projet qui m'intéresse particulièrement, c'est: <<ecclesia>>. L'ecclesia fondé sur le principe de l'égalité subventionne et aide à la construction de nouvelles églises, de centres pour les communes, des hôpitaux et de centres d'éducation. Voilà qui est la situation en général. Pour avoir une vue plus près Raissa, une jeune Camerounaise me décrit comment une messe traditionnelle chrétienne se déroule dans son église, ce qu'elle m'écrit par mail. <We all go to church to pray. Generally every sunday. Christians go their various churches. Catholics go to their own church meanwhile presbitarians and baptists go to theirs.>

Dans son église la messe commence à 9 heures le matin. A ce moment il y a plus de 500 personnes présentes. Tous les chœurs qui ne peuvent pas s'absenter chantent ensemble et tous les croyants chantent avec eux. Après le chants un membre de l'église lit l'écriture du jour et le pasteur explique le message du texte. Je veux souligner qu'il y a des messes en d'autres jours aussi. En Allemagne on a des messes le dimanche et des messes aux jours fériés mais au Cameroun il y a des services en autre jour de la semaine aussi. L'Église y a une autre importance parce que lundi, mercredi et jeudi il y a un rencontre d'un groupe qui parle sur des problèmes et qui prie pour une solution. Raissa m'écrit aussi qu'elle aime aller à l'église puisque il y a beaucoup de chants, de danses pour bénir Dieu et qu' elle a l'impression d'être remplie du Saint-Esprit

pendant le service religieux.

Comparant cette vue d'un service avec celui et le nombre de croyants allant à l'église chaque dimanche en Allemagne je peux voir que la croyance du peuple au Cameroun est plus importante pour leur vie. Être dans l'église là-bas veut dire être membre d'une société et d'une communauté. Pour nous aller à l'église est obligatoire et en même temps plutôt une contrainte qu'un plaisir. Je pense que c'est un point très important pour comprendre la croyance des Africains.

Islam

Environ 14% de la population camerounaise est de croyance musulmane. De cette répartition voici le Nord qui est plus traditionnel est la région où l'Islam a la plus grande influence plus précisément vers les frontières du Tchad. Le Nord est la seule région où les missionnaires chrétiens n'ont pas pris l'avance sur les musulmans. L'Islam est consolidé au Cameroun dans 18. siècle. Au Nord du Cameroun il y avait une compréhension universelle de tolérance et la non-violence envers les autres religions et c'est pourquoi les missionnaires du Proche-Orient se croyaient devant une tâche simple. Le qu'ils n'ont pas calculé est la diversité linguistique et le taux élevé analphabétique dans ce pays. Étant donné que les villages se situent à grandes distances les missionnaires musulmans ont besoin d'argent pour construire les mosquées et des centres pour enseigner la religion de l'Islam. Tous les gens devaient avoir accès à une mosquée. En outre la plupart de la population n'avait pas la possibilité d'obéir à tous des règles de l'Islam par exemple de suivre le temps du carême à cause de la saison des pluies ou de la saison sèche ou encore de visiter la Mecque au moins une fois. Mais pourtant les Camerounais voulaient prier cinq fois par jour.

L'Islam avait un avantage par rapport au Christianisme: c'est qu'il y a une intégration des parties de la croyance naturelle dans la pratique de sa foi il y en a des rites qui s'adaptent bien pour les fermiers et toute la population rurale. Pour donner un exemple les femmes de croyance musulmane ne prennent pas de vêtements musulmans ce n'était que peu pratiqué les jours de la semaine. Ce qu'il ne faut pas oublier surtout pas oublier ce sont les maladies des femmes dans les communautés musulmanes traditionnelles où beaucoup plus de jeunes filles doivent encore endurer la mutilation génitale.¹

Aujourd'hui nous connaissons 44 tribus différentes de 'Houssa' et deux des 'Fulani' qui se qualifient d'être musulmans. Par rapport aux tribus chrétiennes il y a beaucoup plus de différence entre chaque groupe et chaque tribu. Il est donc difficile d'obtenir des informations précises pour une grande partie de ces tribus du Nord du pays. Voilà qui serait une problématique d'une autre étude d'éthnie.

¹(pour plus d'information: Felina Baeßler)

religion naturelle

Après la christianisation il n'y a que 16% de la population camerounaise se dit supporteur de la croyance naturelle. Mais en comptant les gens qui sont adeptes du christianisme et en les ajoutant aux adeptes des croyances naturelles on arrive à environ 40% de la population. Il faut alors regarder de près les différences entre les religions que nous connaissons et la croyance naturelle.

Pour comprendre un peu plus je veux donner la définition de la religion. Religion signifie „System von Leben, welche sich auf das Verhältnis des Menschen zu Gott beziehen (und) Satzungen, die den Kult betreffen.“ On peut trouver cette définition d'être vraie non seulement dans l'Islam (le Coran) mais aussi dans le Christianisme (la bible) où il y a des règlements qui sont consignés. La bible et le Coran donnent des règlements comment les gens doivent habiter ainsi qu'il serait à penser de certains sujets. De plus il y a

également des consingues à suivre pendant leurs cérémonies.

Pour nous la religion est quelque chose que s'introduit en tout ce qui concerne notre vie, quelque chose d'universel, la plupart du temps cela veut dire alors d'être dévot et vertueux. Pendant nos services nous suivons avec les pasteurs ou les abbés qui prêchent et qui s'occupent constamment de diffusion de la croyance tous. Dans les limites des croyances de l'Ouest on ne trouve pas quelque chose comme une telle religion entre les croyances naturelles. Il n'y a pas des Saintes Ecritures. Envisager un système de société ou bien une société sans de tels documents nous paraît trop abstrait. C'est pourquoi les croyances naturelles ne sont pas considérées comme de vraie religion à nos yeux. Toutes les règles, les traditions et les mythes sont transmises de bouche-à-oreille. Ainsi ces croyances passent d'une génération à l'autre.

Notre société moderne qui se comprend comme très civilisée ne peut considérer ce style de vie comme ses arriéré.

Mais je veux souligner qu'il ne faut pas extrapoler et qu'on ne peut pas mettre toutes les religions naturelles dans un pot. Les traditions, les rites, les croyances et les idées de morale sont différentes dans toutes les tribus.

Dans l'ensemble au Cameroun il y a environ 500 ethnies en tout et c'est pourquoi un développement comme cette diversité de croyances est compréhensible.

Je m'intéresse particulièrement aux Bafut au moyen sud, aux Bamileke à l'Ouest et aux Meta au Nord-Ouest du Cameroun. À l'exemple de ces trois tribus et aussi avec la clarification suite au poster je voudrais afficher la diversité des communautés de croyances au Cameroun.

Aux croyances naturelles en Cameroun il y a certaines structures de base qu'on peut trouver dans tous les groupes différents. Il y en est toujours que la religion est le point le plus important pour la vie sociale. Les gens se rencontrent à l'église et tout le monde est intégré. Dans sa conception la religion n'exclut personne et personne est inférieur. De plus la religion est le plus grand rôle pour l'impression du bonheur et le malheur. Pour les croyants il y a un monde visible et un monde invisible qui sont essentiels. Le monde qui est visible concerne les gens et pour toutes les choses qui sont visibles et à savoir. Le monde invisible par contre est réservé aux Dieux. Les Dieux y prennent leurs décisions qui règlent la vie dans le monde visible. C'est pourquoi beaucoup de croyants pensent que les Dieux du monde invisible les dirigent et les accompagnent pendant leur vie et aussi dans la mort. Tous les rites et les mythes lient les vivants du monde visible aux Dieux et aux morts.

Il y a une idée que beaucoup de tribus embranchent, c'est la 'Pyramide de Croyance'. En haut de la pyramide de croyance il y a Dieu le créateur qu'on appelle aussi «Dieu d'aigu». Il est responsable de créer le monde et son empire ce la ciel. Sous Dieu le créateur sont les hommes. A cause du fait qu'ils sont capables d'une certaine invention ceux-ci se considèrent être des Dieux basses. Ajoutons qu'il y a des Dieux locaux comme un arbre par exemple et tous les autres choses naturels. Tous les Dieux ont des faiblesses comparables à celles des hommes. C'est pourquoi les croyants sont convaincus à ce que la manipulation et l'influence extérieure des Dieux puisse marcher pour les rendre dociles. Ils apportent des offrandes quand ils veulent demander la protection d'un Dieu ou pour remercier après un service rendu par un Dieu.

Parmi ces Dieux il y en a qui ont leur propre culte. Ces sont les croyants des religions naturelles qui pratiquent ces cultes et qui espèrent obtenir la grâce d'un Dieu particulier. Dans ces cultes il y a des pasteurs

qui ont un fonction de médiateur religieux entre les mondes. Les Camerounais disent sur ces hommes qu'ils sont des mages et des guérisseurs¹.

Quand les croyants bénissent Dieu le créateur en communauté les peuples sont dignes de plus s'admiration. Dans cette conception religieuse l'honneur et l'admiration sont étroitement liés. Il faut honore son Dieu et admire les autres guidé par le respect et la peur. Les Camerounais ont très peur des Dieux parce qu'ils ont une autorité indicible sur les jours de semaine. On peut dire aussi que les Dieux qui ne font pas partie des cultes d'une personne ont une connection a cause du but avec les Camerounais. C'est-à-dire les Camerounais faut bénient et saluent toutes les Dieux bien parce qu'un jour ils ont besoin l'aider d'un certain Dieu.

Religion pour beaucoup des peuples en Cameroun signifie cohérence et communauté mais aussi plaisir et rigolade. C'est clair quand on voir la danse et aussi dans la musique qui guide à la extase au cas idéal.²

Les peuples de Bamileke

Les peuples de Bamileke ses vivent dans la provence de l'Ouest. Au Nord Ouest près de Bafoussam il y a un territoire qu'ils appellent Hifi. Aux Bamileke l' impression de religion est connecter toujours avec leurs villages natal. Religion comporte identité et aussi un impression du securité pour eux. C'est pourquoi la chefferie natal est très important pour un Bamileke. Particulierment a cause de chaque chefferie³est considere d'être un seul groupe de croyance et tous les groupe ont des idées et des rites différentes. Un autre point est notion morale qui est différent des autres. Un membre de Bamilke peut être heureux dans un autre ville de son natal mais il ne trouve jamais et ne pratique jamais les mêmes rites comme dans sa ville natale. En outre ou en special a cause de cette raison ce qu'il n'y a pas un religion dans la limite de comprehension européen pour un Bamileke c'est possible d'être chrétien aussi par exemple.

Toutfois dans la croyance de Bamileke existe une monde de Dieux qui contrôle et embrasse toute la vie d'une personne. Il y a la croyance que chaque Bamileke a une connection avec les Dieux³¹. Quelque fois avec plus d'un Dieux. Voici la constellation entre les Dieux est très important parce que les constellations différents ressemblent l'impact du Dieux.

Cette individualité ce qu'il n'y a pas seulement un Dieux et ce qu'il n'y a pas un system de Dieux comme dans la mythologie grecque ouvre un grand possibilité du rite et du tradition mais aussi dans le développement personel de la individualité et de autodétermination pour les Camerounais.

La franchise était une raison pour la Christianisme de développe très rapidement entre les tribus de Bamileke.

Les peuples du Bafut

Aux Bafut il y a une tradition religieux qui est très différent des autres religions. Les Bafut qui habitent en sud de pays utilisent une façon d'évocation du Dieux qui n'existe pas dans autres groupes. Au prétendu 'Divining' se plache avec l'évoaction d'un Dieux ou un événement specific et le message de ces Dieux peut être indique avec les objects du fétiche. Le 'Diviner' est comme une profésion dans la tribu de Bafut et il se rappelle beaucoup d'un guérisseur. Pour souligner je veut clarifier que tous les hommes peuvent apprendre l'art du 'Divining' et beacoup plus des 'Diviner' ont d'apparenti pour enseigner l'art. Mais il y a seulement des hommes qui peuvent être un 'Diviner'. L'âge d'homme ne marche pas.

Les peuple de Bafut attendent que le 'Diviner' anime des critères différents. Il faut saivoir la raison pour les

maladies et aussi avise et sait une méthode de guérison.

De plus les Bafuts vont aussi recevoir un conseil. Par exemple pour le choix du travail. Quand un homme de Bafut veut avoir de travail et un 'Diviner' lui a dit qu'il doit aller à la cité il n'y a pas un doute pour l'homme ce que toutes les choses sont meilleures dans la cité pour lui. Il n'a pas de doute de la justesse de la déclaration du 'Diviner'.

Le dernier et probablement la tâche principale pour un 'Diviner' est de résoudre des problèmes avec la génération du père. Quand un défunt n'a pas son enterrement plus vite il y a la chance pour la famille d'être exposée à la croyance de Bafut. Ce peut passer aussi quand un autre membre de la famille fait quelque chose de mal au défunt. La famille demande au 'Diviner' ce qu'il calme et chasse les dieux de la personne.

C'est pourquoi le 'Diviner' porte toujours deux sacs. L'un avec la médecine pour aider les malades en particulier au campement et l'autre avec des objets magiques qu'il utilise pour faire l'évocation. Dans ce sac il y a deux pierres, une plume rouge, les os maxillaires des animaux, le quartz et les moules
petits.

'Divining' est utilisé seulement pour faire bien. Il ne faut pas faire les locustes au champ du voisin parce qu'ils ont une bataille. 'Divining' c'est toujours bien et c'est une grande différence entre le Bafut et par exemple la tribu du Housa au nord qui croit que la magie est mal parce que tous les hommes qui peuvent la faire sont dangereux.

Les peuples de Meta

La communauté de Meta habite au nord-ouest dans la montagne camerounaise dans un petit chaîne de montagnes qui s'appelle le plateau de Bamenda.

À la croyance de Meta il y a seulement un Dieu mais il y a des *mnwia* qui sont l'essence des dieux et qui habitent entre le ciel et la terre. Ces essences ne veulent pas bien pour les hommes de la terre. Avec *mnwia* les peuples de Meta définissent aussi leurs ancêtres qui sont les consultants pour le Meta. Le Dieu n'a pas un lieu spécifique dans la croyance de Meta parce qu'ils pensent ce qu'il n'y a pas un lieu qui ressemble la force de dieu. Toutefois ils pensent qu'il est dans la forêt vierge. Parce que la forêt est très fertile là-bas et tous les plants sont là aussi. De ce fait beaucoup de Meta évitent les régions basses de la forêt vierge.

Seulement quand un Meta a un grand problème il se dévot au Dieu après il parle et demande son ancêtre pour conseil et aide. La raison pour ce phénomène est que le dieu s'abstrait après il a créé la terre et les peuples ont beaucoup de respect. L'aspect est le seul qu'on trouve dans d'autres cultures africaines et des religions camerounaises.

Dans la religion de Meta il n'existe pas le rite de donner l'offrande. C'est une grande différence entre le Meta et les autres religions naturelles. Mais les femmes de Meta laissent un peu de leur moisson aux bifurcations et au bord du lac ou des rivières dans la saison de la récolte. C'est voir comme une petite amabilité et les femmes ne font rien de biais pour ça. Et quand le dieu passe il a quelque chose pour manger.

En conclusion je veux dire ce qu'il y avait beaucoup plus d'informations sur les religions naturelles et ce que je suis désolé que ce n'est pas possible d'éclairer plus de différences entre les cultures. Je veux souligner encore que les religions au Cameroun ont des structures plus différentes. Toutes les religions sont importantes avec leur singularité et leur individualité. La différence est la chose la plus importante et pas la comparaison entre les cultures pour voir où sont les choses similaires.